

21.9 — 17.10.21

Revue
de presse

Si ça va, bravo

Jean-Claude
Grumberg

Mise en scène
Cédric Dorier

LES
CÉLÈBRANTS

compagnie de théâtre

Comédie

LE CRÈVE
CŒUR

Avec le soutien (au moment de l'impression) des communes de Cognoy, Vandoeuvres et Anières, de l'Association des Amis du Théâtre Le Crève-Coeur, de la Loterie Romande, d'une Fondation privée, de la Fondation Coromandel, de la Fondation G.H., de la Fondation Alfred et Eugénie Baur, du Fonds intercommunal de l'Association des Communes Genevoises, de la Ville de Genève, du Chéquier culture et de la carte 20 ans/20 francs.

0440 843469 / Photo Lucie van Belsland



Le Crève-Cœur présente
du 21 septembre
au 17 octobre 2021

Si ça va, bravo
de Jean-Claude Grumberg

Création

Mise en scène,
montage du texte et scénographie

Cédric Dorier

Avec

Camille Figuerero
Simon Romang
Florian Sapey
Anne-Catherine Savoy

Univers sonore et chansons

Alexis Gfeller

Lumière

Danielle Milovic

Costumes

Irène Schlatter

Maquillage & perruques

Katrine Zingg

Régie & construction décor

Florian Cuellar

Direction de production

Marion Houriet &
Emma Ducommun - *Minuit Pile*

Coproduction

Compagnie Les Célébrants
et Le Crève-Coeur

Remerciements chaleureux à Laure Hirsig, Aude Gilliéron, Denis Lavalou, Noé Stehlé, Théâtre de Carouge, Théâtre Oriental-Vevey et Théâtre Pulloff-Lausanne.

Soutiens Cie Les Célébrants : Etat de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021, Loterie romande (Genève), Fondation suisse des artistes interprètes SIS, FEEIG.

Autres soutiens Le Crève-Cœur : Communes de Cologny, Vandœuvres, Anières, Les Amis du Crève-Cœur, Fondation privée, Fondation Coromandel, Fondation Gertrude Hirzel, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fonds d'aide à la création.

Partenariats : Ville de Genève, Chéquier Culture, Carte 20 ans/20 francs.

Les scènes du spectacle

- Si t'es muet dis-le !
- Ça va ? – Non
- Où tu vas ?
- Y a de la joie !
- Salut !
- Etoile
- La Gigite
- Ça va ? – Pas des masses !
- L'embolie
- Plaire ou ne pas plaire
- Votre frère
- Tant pis merci pardon
- Super
- Prof
- L'oiseau chanteur

« Combien de ça va faudrait-il pour que ça aille vraiment ? »

Mot du metteur en scène

Suite à la généreuse invitation d'Aline Gampert d'ouvrir la saison 2021-2022 au Théâtre Le Crève-Cœur avec une pièce enlevée et percutante, j'ai redécouvert les *Si ça va, bravo* de Jean-Claude Grumberg avec beaucoup d'enthousiasme. Une série de scènes à deux voix (écrites originalement pour deux acteurs), campées dans la vie quotidienne, qui commencent toutes par la formule rituelle « ça va ? » ou par « bravo ! ». De ces mots banals découlent des échanges amusants et rythmés qui mettent en question la pertinence des formules toutes faites. Quiproquos et jeux de mots se succèdent sans répit. Les questions et réponses se fauillent entre les lieux communs pour dénicher l'absurde hypocrisie des relations sociales ou la tendre complicité des amis. Une réflexion sur les habitudes et sur les codes langagiers d'hier et d'aujourd'hui dans des situations improbables, reflétées jusque dans le décor et la mécanique du théâtre.

Ces conversations cocasses ou dramatiques, toujours décalées, enveloppent l'absurdité du monde et la solitude de l'être humain d'un éclat de rire salvateur qui n'est pas sans évoquer les grands auteurs du théâtre de l'absurde : Dubillard, Ionesco, Jarry, Tardieu ou Beckett, sans oublier Henri Michaux et son délicieux *Plume*.

J'y ai aussi retrouvé toutes nos angoisses existentielles, en tant que citoyen mais aussi de gens de théâtre (acteurs et spectateurs mélangés), servies par une plume savoureuse, drôle et piquante ! Écrite en 2011, Grumberg nous parle de son

obsessionnelle compulsion de *ça va* en évoquant avec humour le syndrome du *çavavirus* ! Étonnante coïncidence avec notre actualité et magnifique réponse artistique et burlesque en ces temps de pandémie ! En cette période intense et anxiogène pour chacun de nous, j'ai déclenché mon imaginaire afin de rêver à un spectacle s'ouvrant comme une boîte de Pandore et conjuguant texte, chant et danse pour quatre comédiens, deux actrices et deux acteurs afin de célébrer la force vivifiante et rassembleuse de l'Art dramatique.

Dans ce processus de création, j'ai d'abord travaillé à une sélection des scènes et repensé à leur chronologie, avec l'envie de proposer une multitude de personnages des deux sexes aux silhouettes bien dessinées grâce aux conceptrices inspirées Katrine Zingg et Irène Schlatter. Transformer certains duos en trio ou en quatuor afin de trouver des échos et des récurrences de personnages et un fil conducteur entre chaque saynète ! Le compositeur-musicien Alexis Gfeller a créé un ensemble de séquences musicales enivrantes (ritournelles, jingles, etc.) pour les intégrer dans le montage de textes et nous permettre d'inventer un véritable dialogue entre les voix et présences des comédien(ne)s et les lumières féeriques de Danielle Milovic.

Un très grand merci à cette magnifique équipe de créateurs et d'interprètes pour leur implication sans bornes.

A vous Chèr(e)s Spectateurs, je vous souhaite une merveilleuse soirée de théâtre !

Cédric Dorier

Plus d'informations : www.lescelebrants.ch

Biographie de Jean-Claude Grumberg - Auteur

Auteur majeur du théâtre contemporain, tant pour adultes que pour la jeunesse.

Sa vie et son œuvre sont placées sous le signe du souvenir de la Seconde Guerre mondiale. Né en 1939, il évoque dans *Zone libre* (1990) ses souvenirs d'enfant sous l'Occupation. Son père est mort dans les camps d'extermination nazis et son œuvre dramatique fait écho aux thèmes difficiles de la déportation des Juifs et de la Shoah, dans des pièces qui mêlent étroitement le rire et les larmes et qui rappellent, par certains aspects, la tonalité spécifique de la littérature yiddish : *L'Atelier* (1985), *Dreyfus...* (1990), *Maman revient pauvre orphelin* (1994), *L'Enfant Do* (2002), *Vers toi, Terre promise* (2006), *H. H.* (2007). Cette manière d'associer histoire personnelle et grande Histoire dans des pièces qui mettent en scène la vie quotidienne a contribué au succès de l'œuvre de Jean-Claude Grumberg ; il fait

aujourd'hui partie des auteurs contemporains les plus joués, mais aussi les plus étudiés à l'école.

D'abord tailleur, puis comédien, Jean-Claude Grumberg se tourne finalement vers l'écriture dramatique (*Demain une fenêtre sur rue*, *Chez Pierrot*, *Amorphe d'Ottenburg* comptent parmi ses premières œuvres), mais aussi de romans (*La nuit tous les chats sont gris*, *Pleurnichard*), de contes (le très récent *La Plus Précieuse des marchandises* (2019), prochainement adapté au cinéma) et de scénarios ou de dialogues pour le cinéma – notamment pour François Truffaut (*Le Dernier Métro*) et Costa-Gavras (*La Petite Apocalypse*, *Le Plus Beau Pays du monde*, *Faits d'hiver*, *Amen*, *Le Couperet*, *Eden à l'Ouest...*) – et pour la télévision (*Thérèse Humbert*, *Music-hall*, *Les Lendemain qui chantent*, *Le Miel amer*, *La Peau du chat*). À ces activités s'ajoute celle d'adaptateur : *Le Duel* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Le Chat botté* de Ludwig Tieck, *En cas de meurtre* de Joyce Carol Oates, *Encore une histoire d'amour* de Tom Kempinski. Son œuvre théâtrale compte également des textes courts, dialogues à la fois cocasses et féroces, fidèles en cela à son héritage culturel yiddish, sans jamais verser dans le pathos, et qui mettent en scène notre humanité dans ses petites et ses travers : *Les Courtes*, *Si ça va, bravo*, *Ça va, Moi je crois pas !*

À la fin des années 1990, il découvre le théâtre pour la jeunesse et écrit dix pièces, dont *Le Petit Chaperon Uf* (2005), maintes fois mis en scène, *Le Petit Violon* (1999), *Marie des grenouilles* (2003), *Ik et Ox* (2003), *Pinok et Barbie* (2004), *Mange ta main* (2006), *Mon étoile* (2007), *Ma chère vieille terre* (2011), *La Reine maigre* (2012). Il devient ainsi une figure majeure du répertoire jeunesse. À ce titre, l'auteur a été associé au « 1er Juin des Écritures théâtrales jeunesse » en 2015.

Son œuvre protéiforme a été couronnée par plusieurs prix, notamment : plusieurs Molière de l'auteur et de l'adaptateur, prix de la SACD, prix du Syndicat de la critique, Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

Son dernier roman « Jacqueline Jacqueline » est paru aux Éditions Le Seuil en août 2021.

PROCHAINEMENT

16 novembre - 12 décembre 2021

Les femmes (trop) savantes ?

Brigitte Rosset et Christian Scheidt

SAISON 2021-2022

« Si ça va, bravo » de Jean-Claude Grumberg

© Photos de Loris von Siebenthal



LE TEMPS

23.09.2021

Jean-Claude Grumberg, diable de la farce à Genève

SPECTACLE Au Crève-Cœur à Cologny, Cédric Dorier et quatre comédiens formidables de malice invitent à découvrir une autre face de l'auteur français. Le divertissement fait mouche

ALEXANDRE DEMIDOFF

@alexandredmff

Le plaisir de la composition. Au Crève-Cœur à Cologny (GE), les comédiens Camille Figuero, Anne-Catherine Savoy, Simon Romang et Florian Sapey décochent les répliques comme un archer sous acide ses flèches. Dans leurs bouches, des «Ça va?» en rafale, des «Et toi?» en riposte, des locutions roturières qui camouflent une demande d'amour ou d'attention tout au moins, le désir élémentaire d'un contact qui serait la possibilité d'un îlot à deux. Le grand linguiste russe Roman Jakobson considérerait ces expressions-hameçons comme relevant de la fonction phatique du langage. Ce sont ces mots usés jusqu'au trognon que l'auteur français Jean-Claude Grumberg revitalise dans *Si ça va, bravo*, suite de saynètes tantôt miel, tantôt vinaigre, réglées avec gourmandise par Cédric Dorier.

Le parfum de Roland-Garros

Si ça va, bravo ne ressemble pas à ce qu'on connaît de Grumberg. Cet écrivain et scénariste a puisé dans une histoire familiale tragique – son père a été assassiné dans un camp nazi – la matière de pièces qui marquent, à l'image de *L'Atelier*, l'un de ses grands succès dans les années 1980. L'œuvre choisie par Cédric Dorier s'apparente davantage à ce qu'on appelle une étude en musique qu'à une comédie filée: des variations timbrées en somme sur un mot pivot, qui empruntent leur dextérité à Raymond Devos, ce champion de la voltige verbale, et leur vivacité absurde à Raymond Queneau, l'auteur de *Zazie dans le métro*.

Exercice de style alors? Oui, mais avec une rigueur telle qu'on ne sent jamais le labeur. Acteurs et actrices mordent dans les conventions langagières, histoire de débusquer les serpents à sonnette tapis sous des surfaces inoffensives. L'entame donne le ton. Dans un halo bleuté, un rêveur emperruqué veille sur une forêt de visages en apesanteur. Une musique

de vol de nuit plane sur ce tableau halluciné à la manière de James Ensor, ce peintre belge que les masques fascinaient. Mais le lunaire (Florian Sapey) va parler. «Ça va?» lance-t-il à l'élégant

Si ça va, bravo est un match poétique. Et si on rit, c'est que les interprètes s'entendent pour troquer une perruque de vamp contre une autre de mondain et pour créer sur-

On n'est jamais qui on croit dans l'œil de l'autre, soufflent ces escrimeurs

déphasé (Simon Romang) qui surgit, vêtu de blanc comme s'il sortait d'une loge de Roland-Garros. La suite est affaire de rythme et d'opposition de postures: l'un attaque à coups de «Ça va?», l'autre esquive.

tout une tension dramatique. Cette scène vraiment drôle par exemple où Anne-Catherine Savoy, hystérique sous sa crinière léonine, prend d'assaut un spectateur au flegme pachydermique (Simon Romang encore!)

qu'elle s'acharne à confondre avec la vedette du spectacle auquel elle vient d'assister. Cette autre où la toujours formidable Camille Figuero se jette au cou d'un coureur de cocktail zazou (Florian Sapey) auquel elle attribue un frère odieux – il n'en a pas...

On n'est jamais qui on croit dans l'œil de l'autre, soufflent ces escrimeurs. Le tragique de nos identités floues revient en boomerang hilaré. «Combien de ça va pour que ça aille vraiment?» chante le quatuor. Le soir de la première, le Crève-Cœur a répondu avec des bravos dignes de la Scala. ■

Si ça va, bravo, Cologny (GE), Théâtre du Crève-Cœur, jusqu'au 17 oct. lecrevecoeur.ch

27 septembre 2021

Fabien Imhof

Rire de la banalité du quotidien

« Ça va ? Bien et toi ? », on l'entend des dizaines de fois chaque jour. Ce sont ces expressions et bien d'autres qui sont questionnées dans *Si ça va, bravo*, de Jean-Claude Grumberg, à voir jusqu'au 17 octobre au Théâtre Le Crève-cœur. La promesse d'Aline Gampert est tenue : on rit !



Si ça va, bravo est une suite de scénettes toutes plus hilarantes les unes que les autres – à l'exception de la dernière – qui proposent des dialogues entre des personnages hauts en couleurs. Dans les diverses intonations des « ça va ? », « Et toi ? », et autres « Bravo ! », ce sont les différentes intentions, si subtiles soient-elles que l'on perçoit et dont on a parfois tendance à oublier le vrai sens. Car oui, ces expressions ont bien un sens et ne sont pas de simples conventions sociales, comme le pensent certains protagonistes du spectacle ! Ce qui donne lieu à des quiproquos et autres jeux de mots à se tordre de rire !

Une écriture ciselée

On connaît Jean-Claude Grumberg pour ses textes dramatiques et son ironie assassine, comme les extraits qu'on avait pu entendre dans le *Festival de la paranoïa* l'an dernier ou, il y a un peu plus longtemps, dans le bouleversant *Votre maman* au Théâtre Alchimic. Il revient cette fois avec un texte beaucoup plus léger, et ce, bien qu'au fond, la pièce vienne taper où ça fait mal ! On retient avant tout le côté comique et les rires francs du public. Dans la première partie de la pièce, la part belle est faite aux jeux de mots et à l'humour grinçant, comme avec ce personnage (notons que presque aucun d'entre eux ne porte de nom) qui aime être seul, mais à deux, et l'autre (Camille Figuerero) qui tente de lui faire comprendre qu'elle veut être vraiment seule. Terminer sa réplique par « Tu me suis ? » n'était sans doute pas la bonne idée... Par la suite, ce sont surtout les quiproquos, façon théâtre de boulevard, qui sont à l'honneur. On évoquera ici cette scène où deux femmes d'un certain âge discutent d'Henri et Robert, deux hommes qu'elles connaissent et qui semblent souffrir d'une embolie pulmonaire. Le dialogue est si bien fait qu'on ne s'y retrouve plus entre les deux hommes cités, donnant lieu à un moment qui dure, et dure, sans qu'on ne s'en lasse ! Dialogue de sourds, vous avez dit ?



Des comédiens et comédiennes exceptionnel au service d'une mise en scène riche et colorée

Le début du spectacle est déroutant : alors qu'on nous a annoncé une comédie, on croit d'abord se sentir à l'étroit dans une atmosphère des plus angoissantes. Quelques notes aiguës de piano résonnent, la scène, entourée de miroirs déformants, est remplie de têtes de mannequins montées sur des tiges. Au milieu de celles-ci se trouve Florian Sapey, d'abord aussi inexpressif que les têtes qui l'entourent, et tout de blanc vêtu. L'ambiance rappelle celle d'un asile, sans doute pour nous rappeler la folie ordinaire et quotidienne dont on va nous parler. Bien vite, on retombe toutefois du côté de la comédie, avec tout le talent du comédien qui discute avec les têtes autour de lui et leur donne vie. Et alors qu'il préfère parler aux muets qu'aux sourds, on a l'impression d'entendre les répliques de ces têtes qui pourtant ne prononcent pas un mot ! Et cela, il fallait le faire !

Au fur et à mesure des scènes, tout est de plus en plus coloré : les perruques sont de plus en plus loufoques, la musique de plus en plus joyeuse, et les comédiens et comédiennes prennent un plaisir non-dissimulé ! On citera la scène d'après le théâtre entre Anne-Catherine Savoy (et ses expressions faciales hilarantes) qui interprète une actrice ratée reconvertie en prof de théâtre pour enfants, et Simon Romang, en prof d'histoire-géo qui déteste le théâtre mais qu'elle prend pour l'un des acteurs du spectacle, donnant lieu, encore une fois, à un sacré quiproquo. Et pour donner encore plus d'aspects comiques à sa mise en scène, Cédric Dorier n'hésite pas à insérer des extraits quelques classiques de la chanson française (*Résiste, Ma gueule...*) au milieu des répliques des acteurs. Sans oublier le côté revue des scènes collectives chantées, avec des paroles très simples : « Si ça va, bravo », avec quelques variations... Tout cela donne à l'ensemble un air de joyeuse troupe, dont la bonne humeur est communicative !



Seule la scène finale jure un peu avec l'ensemble : plus triste, plus profonde – et encore une fois magnifiquement écrite – on peine d'abord à comprendre le lien avec le reste. Avant de se dire que, malgré l'aspect comique de ce qui nous est raconté, ces expressions et le monde en général peuvent aussi souffrir d'un certain désenchantement. Et c'est là qu'on retrouve, encore une fois, toute la verve de la plume de Jean-Claude Grumberg, à laquelle la superbe mise en scène de Cédric Dorier rend parfaitement honneur !

SAISON 2021-2022

Théâtre Le Crève-Cœur

Merci à la Compagnie Les Célébrants - Cédric Dorier, Camille Figuerero, Simon Romang, Florian Sapey, Anne-Catherine Savoy, Danielle Milovic, Alexis Gfeller, Irène Schlatter, Katrine Zingg, Florian Cuellar - d'avoir ouvert avec gaité et talent cette saison 2021-2022 au Crève-Cœur!

Merci d'avoir donné envie à notre public de retrouver le chemin du théâtre, après cette longue période si troublée!

Merci d'y avoir mis cette belle énergie de soir en soir sans jamais être en-dessous!

Ce fut un élan magnifique en vue de tous les autres spectacles à venir!

Vive le théâtre et celles et ceux qui le font vivre!

Aline GAMPERT
Directrice du Théâtre Le Crève-Coeur, Cologny
18.10.2021

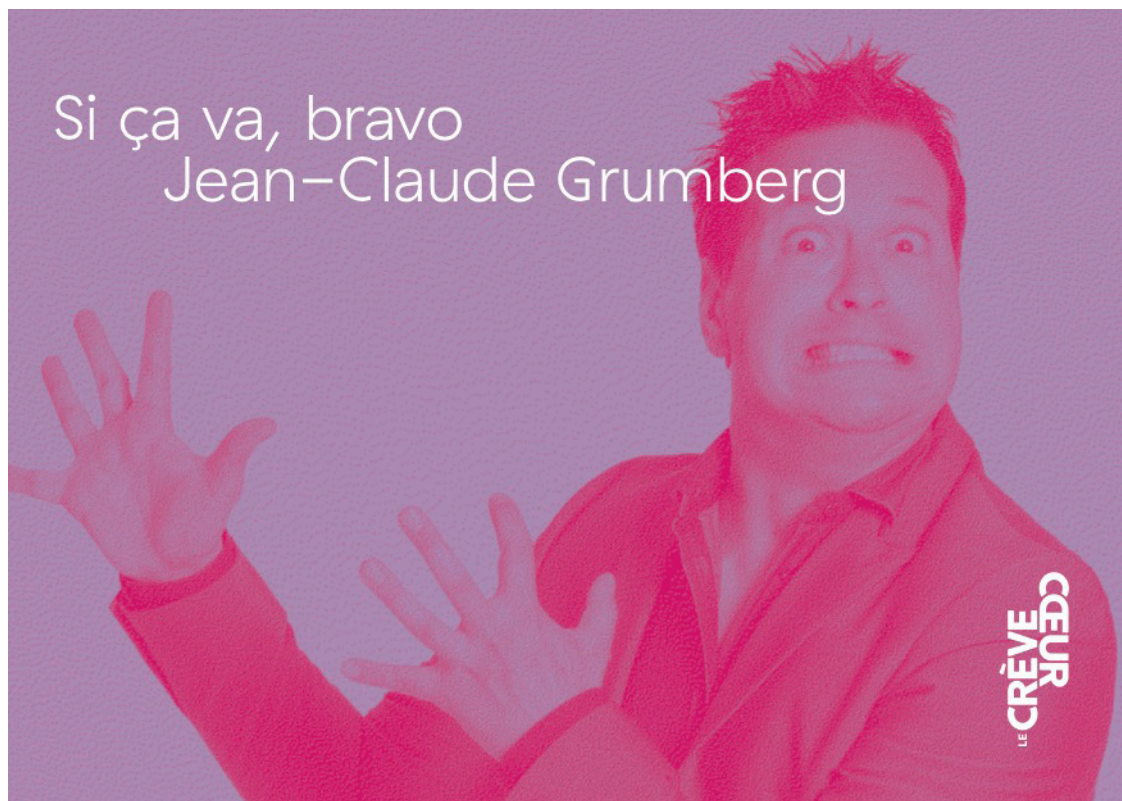


Remerciements chaleureux à Laure Hirsig, Aude Gilliéron, Denis Lavalou, Noé Stehlé, Théâtre de Carouge, Théâtre Oriental-Vevey et Théâtre Pulloff-Lausanne.

Soutiens Cie Les Célébrants : Etat de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021, Loterie romande (Genève), Fondation suisse des artistes interprètes SIS, FEEIG.

Autres soutiens Le Crève-Cœur : Communes de Cologny, Vandœuvres, Anières, Les Amis du Crève-Cœur, Fondation privée, Fondation Coromandel, Fondation Gertrude Hirzel, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fonds d'aide à la création.

Partenariats : Ville de Genève, Chéquier Culture, Carte 20 ans/20 francs.



21.9 — 17.10.21

Théâtre / Comédie / Création

Du mardi au samedi à 20h, dimanche à 18h, lundi relâche

Si ça va, bravo Jean-Claude Grumberg

Prendre des nouvelles. Parler de tout et de rien.
Une réponse magnifique et burlesque où le rire est l'antidote
absolu. Jusqu'à la lie, jusqu'à l'absurde.

Mise en scène et scénographie Cédric Dorier Avec Camille Figuerio, Simon Romang, Florian Sapey et
Anne-Catherine Savoy Lumières Danielle Milovic Univers sonore & chansons Alexis Gfeller Costumes Irène Schlatter
Maquillage & perruques Katrine Zingg Construction décor Florian Cuellar Coproduction Cie Les Célébrants
et Le Crève-Cœur

Avec le soutien (au moment de l'impression) des communes de Cologny, Vandoeuvres, Anières, de l'Association
des Amis du Théâtre Le Crève-Cœur, du Fonds intercommunal de l'Association des Communes Genevoises,
de la Loterie Romande, d'une Fondation privée, de la Fondation Coromandel, de la Fondation G.H., de la Fondation
Alfred et Eugénie Baur, de la Ville de Genève, du Chéquier culture et de la carte 20 ans/20 francs.

CHEMIN DE RUTH 16 | COLOGNY, GENÈVE | 022 786 86 00 | LE CREVECOEUR.CH

Contacts



www.lescelebrants.ch

Direction artistique:

Cédric DORIER
cedrido@hotmail.com

Direction administrative:

Marion HOURIET
marion@minuitpile.ch